

## Pasteurellose

### I/ INFORMATIONS GÉNÉRALES

Maladie infectieuse due aux germes du genre *Pasteurella* dont le plus fréquent en pathologie humaine est *Pasteurella multocida* :

#### A. Caractères morphologiques

- + bacilles Gram négatif,
- + petits, immobiles,
- + forme coccobacillaire,
- + capsulés dans les produits pathologiques.

#### B. Caractères cultureux

- + pousse sur gélose au sang ou sur gélose chocolat,
- + ne pousse pas sur milieu non enrichis,
- + aéro-anaérobie,

#### C. Caractères biochimiques et enzymatiques

- + permettent de faire le diagnostic d'espèce et de type,

#### D. Habitat

- + bactérie commensale des muqueuses des animaux (mammifères, oiseaux) domestiques et sauvages,
- + principalement des voies aériennes supérieures,
- + plus rarement au niveau des muqueuses digestives ou génitales,
- + elle est présente dans la salive de presque tous les chiens et chats (portage autour de 40 à 50 % d'entre eux),
- + existe aussi chez les poissons, les fruits de mer,
- + persiste peu de temps dans le milieu extérieur,
- + un portage buccal peut exister chez l'homme,
- + pas de transmission inter-humaine.

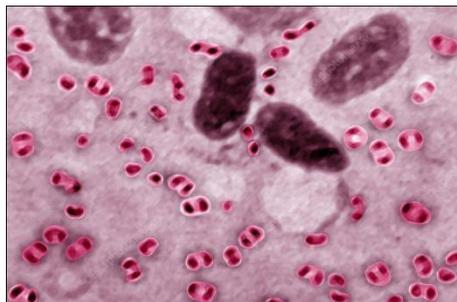


Figure 1. *Pasteurella multocida*

## II/ Épidémiologie

### Population générale

- + 100 à 500 cas/1 000 000 habitants/an,
- + morsures de chien se surinfectent dans un cas sur 5,
- + morsures de chat se surinfectent dans un cas sur 2.

### Milieu professionnel

- + cas décrits principalement chez vétérinaires, animaliers, en laboratoire (après contact avec liquides respiratoires et sang d'animaux de laboratoire, morsure de rat et de lapin)...

## III/ Modes de transmission

- + **voie transcutanée** : se fait par une morsure, une griffure, mais parfois aussi par du matériel inerte souillé par des déjections.
- + un simple léchage d'une lésion cutanée préexistante,
- + **voie aérienne** : inhalation de particules aéroportées ou aspirations de sécrétions colonisées).

## IV/ Physiopathologie

Le pouvoir pathogène est lié à :

- + la virulence du germe,
- + la toxicité des lipopolysaccharides du corps microbien agissant tant qu'endotoxine,
- + mais surtout à la production d'une toxine protéique ;
  - ✓ cette dernière stimule l'action des ostéoclastes et entraîne des remaniements osseux et articulaires,
- + les infections graves sont généralement liées à un état de dépression immunitaire chez le sujet contaminé,

## V/ Symptômes

### Incubation

Rapide, le plus souvent 3 à 6 heures (toujours moins de 24 heures).

### Clinique

- + pathologie d'inoculation (60 à 80 % des cas),
- + douleur ++, œdème, rougeur de la plaie,
- + lymphangite, adénopathie,
- + fièvre inconstante,
- + conjonctivite si inoculation oculaire,

## Complications

- + ostéo-arthrite avec syndrome algodystrophique, abcès, ténosynovite,
- + cas décrits de pneumonies en cas d'immuno-dépression ou de pathologie respiratoire chronique (du fait d'un portage sain) : 10 à 20 % des cas,
- + plus rarement formes systémiques : bactériémie, endocardite, méningite, péritonite, abcès métastatiques...
- + mortalité élevée (31 à 37 %) : si traitement tardif ou si terrain fragilisé.

## VI/ Traitement

L'antibiothérapie se réalise avec les produits suivants:

- + pénicillines (très sensible) par voie parentérale,
- + chloramphénicol,
- + tétracyclines (oxytétracycline: TERRAMYCINE ND ou doxycycline ou minocycline)

Le drainage chirurgical des abcès est aussi nécessaire.

L'association Amoxicilline-Acide clavulanique semble être la thérapeutique de choix dans la prophylaxie empirique ou dans un traitement d'infection due à une morsure animale.

L'activité des aminosides, des macrolides et des sulfamides est médiocre; on connaît des résistances à la streptomycine, à la gentamicine et à érythromycine.

Au stade tardif de la maladie (forme loco-régionales subaiguës ou chroniques), l'antigénothérapie (1 ou plusieurs injections intradermiques de 0.1 à 0.2 ml d'antigènes pasteurelliques) donne de bons résultats.

## VII/ Prophylaxie

Elle est difficile car il y a beaucoup de porteurs latents.

### Chez l'animal

- + des vaccins inactivés.

### Chez l'homme

#### Prévention individuelle

- + respect des règles d'hygiène,
- + bon nettoyage des plaies,
- + un traitement local associant un savonnage méticuleux, un lavage par irrigation de soluté physiologique stérile en grande quantité et l'application d'antiseptique (dérivés iodés ou ammonium quaternaire) doit être réalisé rapidement.

**Prévention médicale :** Un traitement antibiotique préventif lors de morsures graves peut être envisagé.